

## Il s'en passe des choses dans et autour des écoles: coup de projecteur sur quelques projets, réalisations ou propositions à mettre en œuvre. Poussez la porte!

car, pour ce faire, il doit tenir compte de plusieurs paramètres et être capable, dans une certaine mesure, de s'autogérer". Les ateliers "soleil" sont destinés à permettre une transition en douceur entre la famille où, souvent, peu de règles ont été établies, et les apprentissages, où des règles précises doivent être respectées.

c'est comme à la piscine. On va dans le groupe qui correspond à ce qu'on sait faire, et il n'y a pas de bons et de moins bons! Il est toujours possible de changer de groupe et il y a beaucoup de va-et-vient pendant le premier trimestre, car certains enfants redémarrent très vite".

À la question de savoir ce que cette répartition a apporté, A. CALOMNE répond sans hésitation qu'elle a permis d'accroître l'autonomie des enfants, ainsi que l'autodiscipline et donc la discipline tout court. Cette restructuration du temps scolaire, qui a remporté le 3<sup>e</sup> prix ex-aequo Reine Paola pour l'enseignement 2005-2006, permet d'introduire tous les partenaires de manière pertinente pour aider les enfants en difficulté et faire en sorte que les autres se dépassent. "Mais ce qui est sans doute l'un des aspects les plus importants, souligne-t-elle, c'est de voir les progrès engrangés par les enfants en termes d'estime de soi. Et ça, c'est vraiment une victoire pour nous!". ■



Photo: Communauté scolaire Ste-Marie, Namur

Lors de la remise du prix Reine Paola

## SOLEIL ET PINCES À LINGE

À l'école fondamentale Notre-Dame du Rosaire, à Liège (école en D+), les élèves proviennent majoritairement de milieux défavorisés. Constatant des disparités culturelles de plus en plus importantes entre eux, les institutrices de 2<sup>e</sup> primaire et le professeur d'informatique se sont interrogés sur la manière la plus efficace possible de gérer les difficultés et de mettre en œuvre leur volonté de prendre l'enfant là où il est, de répondre à ses besoins et de l'amener aux socles de compétences.

"Nous avons décidé de travailler notamment sur la transition maison-école, explique **Andrée CALOMNE**, l'une des institutrices. Concrètement, nous avons divisé le temps scolaire en une série d'ateliers. Pour certains d'entre eux, l'élève établit lui-même son planning. C'est une étape importante

"On y travaille des compétences transversales et spécifiques présentées de manière ludique, précise A. CALOMNE. Les enfants peuvent lire une histoire ou l'écouter avec un baladeur, faire un jeu de construction en respectant des consignes précises, utiliser l'ordinateur dans un cadre bien déterminé, etc. Ce sont les comportements qui sont évalués ici, et non les produits finis".

Quant aux ateliers "pincés à linge", ils regroupent dans quatre locaux la soixantaine d'enfants qui constituent les trois classes de 2<sup>e</sup>, mélangés de manière aléatoire, car ils sont voulus hétérogènes. Place ici, notamment, à l'étude des mesures, des espaces, etc. Aux ateliers déjà évoqués viennent s'ajouter des groupes de besoin, les plus homogènes possibles, pour le calcul et la lecture. "C'est important d'avoir ces groupes, insiste l'institutrice, car les niveaux des élèves sont très différents. On leur explique que

## MONTRE-MOI CE QUE TU DIS

"Il faut déjà être un peu fou pour choisir le métier d'enseignant, il faut l'être davantage pour devenir directeur, et il fallait l'être encore plus pour se lancer dans une aventure comme celle-ci!", déclare, non sans humour, **Benoît JACQUEMART**, directeur de la Communauté scolaire Sainte-Marie à Namur<sup>1</sup>.

C'est en 2000 que, suite à la visite d'un couple à la recherche d'une école fondamentale ordinaire pour leur enfant sourd, la direction et les enseignants ont décidé de s'intéresser de près à la question de l'intégration, dans des classes de maternelle et de primaire, d'enfants atteints de problèmes de surdité. "C'était - et cela reste - un fameux défi, commente B. JACQUEMART. Nous n'avons aucune expérience en la matière. Le projet s'est construit petit à petit, avec l'aide des parents et en accord avec les différentes instances officielles concernées. Le fait de prendre cette décision nous a amenés à repenser la manière d'enseigner, y compris aux enfants entendants". Depuis la rentrée 2006, six classes accueillent des enfants sourds, de la 1<sup>re</sup> maternelle à la 3<sup>e</sup>

primaire. Chacune compte une vingtaine d'enfants, parmi lesquels deux à six sont sourds. Deux enseignants y sont présents en permanence, l'un pour les cours habituels, l'autre pour leur traduction en langue des signes, y compris à la salle de gym (car comment faire quand on n'entend ni les consignes, ni les coups de sifflet, par exemple?). C'est l'asbl *École et Surdité* qui prend en charge le salaire des enseignants en langue des signes. Elle reçoit des subventions de la Communauté française, de la Région wallonne et de l'AWIP<sup>2</sup>, ainsi que le soutien de diverses œuvres philanthropiques.

Après 6 années de fonctionnement, quel bilan peut-on tirer de l'expérience? *"C'est vraiment étonnant de voir ce que le fait de scolariser des enfants «différents» a apporté à l'école en termes d'ouverture, de tolérance et d'éducation aux valeurs, constate le directeur. Mais ce n'est pas tout! Les enseignants se sont intéressés à d'autres manières de travailler. La présence de collègues mal-entendants avec lesquels ils établissent les cours les a poussés à remettre en question certaines méthodes pédagogiques et à expérimenter des techniques dont bénéficient aussi les enfants entendants. Pour la lecture, par exemple, d'autres «portes d'entrée» sont imaginées. Davantage*

*basées sur l'aspect visuel, elles viennent compléter l'arsenal habituel"*.

Tout va donc bien à bord, et Sainte-Marie peut-elle envisager l'avenir avec sérénité? *"Toutes les difficultés ne sont pas résolues et il nous faudra de l'aide pour arriver à tenir la route financièrement, mais quand on voit les enfants entendants et sourds dialoguer passionnément dans la cour de récréation, ça vaut bien toute l'énergie que nous avons mise dans le projet!"*, conclut avec enthousiasme B. JACQUEMART. Projet qui, il faut le souligner, a également reçu le 3<sup>e</sup> prix ex-aequo Reine Paola pour l'enseignement 2005-2006. ■

1. [www.cssm.be](http://www.cssm.be)

2. Agence wallonne pour l'intégration des personnes handicapées

## EXTERNALISER L'INTERNAT

Échanger sur ses pratiques et rencontrer en toute convivialité des personnes qui font le même métier, tels étaient les objectifs essentiels de la Journée pédagogique pour les éducateurs d'internats du réseau libre.

C'est la Commission pédagogique des internats qui organise chaque année ces retrouvailles. *"D'habitude, explique Cécile CARTON, présidente de la Commission pédagogique, nous*

*faisons appel, pour cette journée, à un conférencier qui traite d'un thème en relation avec le métier d'éducateur. Cette année, nous avons opté pour une formule un peu différente, en offrant la possibilité aux éducateurs d'échanger sur leurs expériences à partir de 4 grands thèmes: évaluation-communication (avec l'équipe pédagogique, les internes, les parents...), gestion des loisirs (activités sportives, sorties, Internet), discipline (incitants, sanctions, gestion du quotidien, avec une attention particulière pour les aspects cigarette, drogue et GSM), outils pédagogiques (suivi scolaire, bulletin de comportement)"*.

C'est en ateliers d'une quinzaine de personnes que les éducateurs présents - ils étaient au nombre de 75, provenant de 22 internats - se sont regroupés pour traiter des thèmes proposés. Beaucoup d'idées ont été évoquées, comme celle de réaliser des "échanges d'éducateurs" entre internats, permettant de voir comment des collègues affrontent des problèmes similaires à ceux rencontrés au quotidien.

*"Ce serait, en quelque sorte, précise C. CARTON, une manière d'externaliser l'internat. L'idée n'est pas neuve, mais elle se concrétise petit à petit. Les éducateurs ont besoin d'aller voir ailleurs ce qui s'y passe et de parler de leurs pratiques. Les commentaires à propos de la journée du 6 octobre étaient vraiment enthousiastes, et nous allons certainement reproduire la même formule l'année prochaine, en ciblant peut-être davantage, par exemple, les internats de moins de 100 élèves"*.

*"Des pistes intéressantes à plus d'un titre, qui, sans négliger les avantages de la convivialité de ces journées, justifient à elles seules de reconduire ce type d'organisation. Le succès de cette dernière édition prouve à souhait que c'est dans ce sens que le travail devra être poursuivi"*, conclut **Bernard DELCROIX**, responsable du Service des Internats au SeGEC<sup>1</sup>. ■

1. [www.segec.be/internats/index.htm](http://www.segec.be/internats/index.htm)

MARIE-NOËLLE LOVENFOSSE



Photo: Bernard DELCROIX

Quand les éducateurs d'internat échantent sur leurs pratiques...